



## Remerciements

Maria-Paz Matthey  
Céline Eyquem  
Magali Brisset  
Delphine Sérafin  
et leur professeur Hélène Sorbé

Merci pour leur participation à :  
Léa Sorli, Joël Bonnaud, Chloé  
Grondau, Aurélien José Bron,  
Elise Dehez, Alexandra Persilié,  
Céline Ducroux, David Hermet,  
Mouna Kragelius, Aurore  
Lephipponnat, Angélique  
Rodriguez, Laëtitia Da Cruz,  
Sophie Favre, Alban Denuit,  
Benjamin Martin, Cyrielle  
Cathelinaud et Marion Delville.

Merci également à Marc Huitric,  
Philippe Janin et Gharib Ferhani  
pour leur aide à la réalisation  
technique des œuvres.



RETRAITES

Direction de la Communication

Fanny Arnaud  
Justin Puyo



# Bordeaux côté nature

v e n d r e d i 2 4 j u i n 2 0 0 5

Dans le cadre d'une convention mécénat passée entre l'établissement et l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3, 21 étudiants en 3<sup>e</sup> année de licence du groupe « Formes et Dispositifs », dirigés par Hélène Sorbé, ont élaboré 12 projets ; 2 d'entre eux ont été retenus. Les élèves ont eu comme mission d'« artialiser » le petit bois.



“Homme<sup>2</sup> x Artificiel<sup>2</sup> = √Nature”



“Le fil rouge”

A partir des références propres au Land'Art et aux démarches artistiques passagères d'aujourd'hui, ils ont réfléchi aux enjeux que pouvaient revêtir de tels projets. Le devenir de la nature, ses potentialités esthétiques, son intégration au périurbain ont retenu leur attention et ont orienté leurs choix plastiques, chromatiques et topographiques.

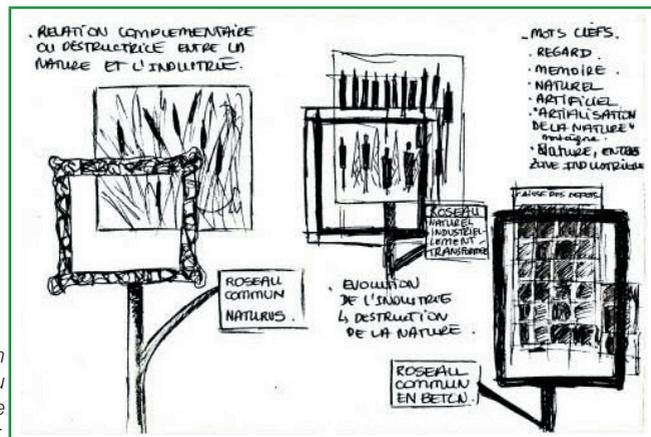
# “ Homme<sup>2</sup> x Artificiel<sup>2</sup> = √ Nature ”

Brisset Magali et Serafin Delphine

## Description du projet

Un parcours mis en place vous permet de voir la nature à travers une dizaine de dispositifs artistiques, chacun constitués de deux tiges de bambous disposées en “Y”. Sur l’une des branches, un cadre est accroché et permet de contempler la nature retranscrite en arrière plan sur une image numérique. Cette image représente une espèce végétale. Sur l’autre branche, une petite pancarte est installée.

A l’aide de tirages numériques de certains éléments du petit bois, vus à travers des cadres comme les indices d’une enquête, une focalisation du regard est mise en jeu. Les images sont en retrait par rapport au cadre afin de suggérer une orientation du regard depuis un point de vue particulier et unique : celui de votre situation géographique. Cette mise en scène de “tableaux” dans la nature vous rapproche alors de la scénographie d’un musée, en évoquant l’archivage d’une nature peut-être vouée à disparaître...



Disposition générale du projet, encre sur papier.

## Concept de la démarche

L’objectif est ici d’investir l’environnement du petit bois comme résistant à la démesure de ce qui l’entoure. Trois points essentiels découlent d’une étude poussée du site :

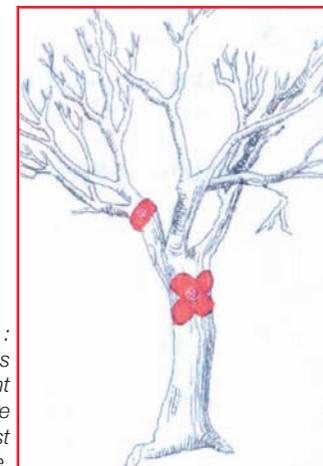
- Proposer à l’homme de réapprendre à regarder ce qu’il ne voit plus.
- Préserver la nature en reconstituant une sorte de musée “in situ”.
- Montrer le rapport entre la nature et l’industrialisation du site.

# “Le fil rouge”

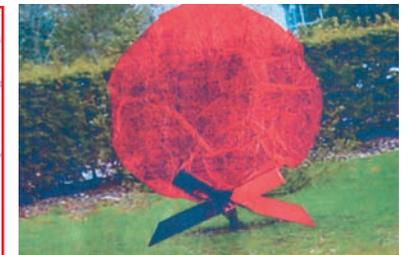
Matthey Maria-paz et Eyquem Céline

## Description du projet

Les différentes symboliques du rouge sont utilisées et attribuées à une partie des arbres du petit bois, tout autour du “chemin du Pêcheur”. Il s’agit en quelque sorte “d’humaniser” ces arbres en leur attribuant des qualificatifs, des noms, propres à l’être humain. De plus, il y a une idée de dénaturalisation. Ces arbres, au départ “naturels” deviennent artificiels car transformés par la main de l’homme. L’artificialisation du lieu se fait par la couleur et c’est dans cet écosystème fermé - nature enfermée dans la ville - qu’un autre “microcosme” artificiel se crée.



“Arbre écorché” : des sparadraps rouges sont collés sur un arbre dont l’écorce est abimée.



“Arbre bonbon” : feuillage enveloppé de papier-cadeau transparent

## Concept de la démarche

Il est intéressant d’associer le rouge à sa couleur complémentaire le vert, très présent dans le petit bois. En étudiant de manière plus approfondie la symbolique du rouge par rapport au vert, on se rend compte que ces couleurs s’opposent autant qu’elles se complètent dans notre symbolique sociale.

Si le rouge est la couleur de l’interdit, de la matérialité et du dynamisme, le vert quant à lui représente plutôt la liberté, la nature, le calme.

Des pigments ou des matériaux de couleur rouge sont appliqués sur les éléments naturels présents dans le petit bois ainsi que sur les protagonistes de ce lieu : les arbres.